

Brahim Megherbi

Dictionnaire des Déeses

Brahim MEGHERBI

DICTIONNAIRE DES DEESSES

DICTIONNAIRE DES DEESSES

Un bref ouvrage de Brahim MEGHERBI

CET OUVRAGE EST DEDIE A ISABELLE MORIN, DONT L'AMITIE M'EST CHERE

MES REMERCIEMENTS

A RAINER DETLEF LOEFFLER, POUR SON SOUTIEN INDEFECTIBLE

ET

A ANDRE FERNANDEZ,

ADMIRATEUR DE DEESSES A DEFAUT D ETRE LEUR ADORATEUR

Ce livre a été publié par Brahim MEGHERBI

ISBN : 979-10-359-3745-4

© Brahim MEGHERBI

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays. L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

Introduction

Cet bref ouvrage consacré aux déesses ne prétend pas à l'exhaustivité. L'auteur assume le fait d'avoir choisi certaines divinités et non d'autres. Ce qui lui importait était de montrer la diversité des grandes déesses, toutes régions et époques confondues.

D'ailleurs, le lecteur trouvera aussi certaines héroïnes et des figures de saintes (comme la Vierge Marie ou Fatima, la fille de Mohammed) qui ne sont pas à proprement parler des déesses, mais des figures religieuses de premier ordre.

Le culte important qui leur est rendu explique leur présence dans cet ouvrage

Sont aussi abordés des personnages comme la dédmonne Lilith qui occupe un rôle proéminent dans la tradition juive.

Le but de ce travail?

Il s'agit avant tout de plaire et d'intéresser, de partager avec le lecteur un pan de la mythologie où le Féminin domine, hors de tout discours politisé, toute idéologie de genre. En effet, les déesses sont complémentaires des dieux dont elles sont les parèdres et dont elles partagent les amours ou les violences, car les hommes - au sens général -, ont créé les dieux à leur image bien plus que les dieux ne les ont créés à partir d'argile, de boue ou de bois.

Brahim Megherbi

Paris

Mai 2021

A

Abia

Chez les Grecs, nourrice du fils d'Héraclès, Glenos. Elle fonda un temple en l'honneur de son amant.

Abundantia

Déesse romaine de la fertilité, parfois confondue avec Fortuna. Elle est représentée avec une corne d'abondance (*cornucopia*), remplie de fruits et qui proviendrait de la chèvre nourricière, Amalthée.

Fonctionnellement, Abundantia est l'équivalent du dieu grec Ploutos, « richesse », assimilé au dieu des enfers romain Pluton. Chez les Hellènes, il est considéré comme le fils de Déméter. Celle-ci était aussi nommée Ploutô et considérée comme la mère des Tantale.

Abundantia faisait partie de l'entourage de Cérès. Les impératrices romaines étaient représentées sur les pièces de monnaie sous son apparence, celle d'une jeune fille portant une couronne de fleurs.

Abnoba

Déesse celte de la nature, associée aux forêts et rivières. Le nom de la rivière Avon serait dérivé de son nom et elle protégeait la Forêt noire.

Acca Larentia

Déesse ancestrale romaine, parfois considérée comme une prostituée sacrée. Assimilée à Laurentina ou Lara, elle est la mère des dieux Lares, fruits de ses amours avec Mercure. Elle se serait occupé des enfants de Rhéa Silvia, Romulus et Rémus. Dans cette fonction de déesse nourricière, elle peut être identifiée à Lupa. Son époux était Faustulus ou Carutius.

Acca Larentia était honorée chaque année lors de la fête des Larentalia ou Parentalia, qui avait lieu le 23 décembre, six jours après les Saturnales. Acca Larentia était associée à la déesse du feu et de la famille, Vesta.

Acla

Vierges du soleil, qui vivaient cloîtrées dans le temple du Soleil. Choisies parmi les couches aristocratiques ou parmi les femmes de peuples vaincus par les Incas, elles étaient recluses dans l'Acllahuasi, la « Maison des Élues » et sélectionnées pour leurs aptitudes au tissage et à

la fabrication de la bière. Les Mamaconas, Acllas les plus âgées, supervisaient leur travail. Les filles restaient attachées au temple ou devenaient les compagnes des nobles. Durant leur séjour au temple, elles ne devaient pas avoir de relations sexuelles ; quiconque le faisait était sévèrement puni.

Adamanthea

Nymphe grecque, nourrice de Zeus. Rhéa lui confia l'enfant Zeus pour qu'il échappe à son père Kronos. Adamanthea suspendit le bébé dans un arbre, de sorte qu'il ne pouvait pas être trouvé par son père, ni sur terre, ni dans l'air, ni dans la mer.

Aditi

Litt, « sans limite». Déesse védique de la terre, mère des Adityas, les dieux lumineux. Elle était l'incarnation de la liberté et le dieu du feu Agni reposait sur ses genoux. Protectrice du peuple, elle tenait éloignées la pauvreté et de la maladie. Le Rig Veda fait référence à Aditi, les jambes écartées, donnant naissance aux dieux.

Aditi défendait la loi et l'ordre cosmique. Elle était associée à la vache cosmique, dont le lait est la boisson quotidienne de l'homme. Vêtue de la lumière du soleil, elle a pour sœur, Diti ou Danu, mère des Titans et qui représentait les ténèbres. Dans le *Ramayana*, Aditi absorbe Sita, qui disparaît dans la terre.

Adrastéa / Adrastéia

Déesse des montagnes, d'origine anatolienne ou thrace. Elle fut associée chez les Grecs à Némésis. Son nom signifie «l'incontournable». Dans la mythologie, elle est l'une des Méliades, nymphes du frêne, nées lorsque le sang d'Ouraanos castré tomba sur terre. Adrastéa fut l'une des nourrices de Zeus, avec sa sœur Io et la chèvre Amalthée. Zeus fut caché dans la grotte de Dikté, sur la colline égéenne, en Crète. Zeus, en remerciement, fit d'Amalthée le signe zodiacal du Capricorne et donna la corne d'abondance aux deux sœurs.

Aequorna (Aecorna)

Déesse des eaux, connue par des inscriptions et vénérée en Pannonie, au nord de l'Adriatique.

Africa

Déesse romaine de la fertilité, personnifiant l'Afrique du Nord. Elle protégeait les soldats.

Le nom Afrique n'était au début utilisé que pour la ville punique de Carthage et ses environs. Après la troisième guerre punique en 146 av., la région devint une province romaine nommée Africa. L'origine du nom n'est pas certaine, mais pourrait venir du tamazight afri, qui signifie «grotte». Africa portait une peau d'éléphant ainsi qu'une corne d'abondance. Parfois, elle foule de ses pieds un taureau.

Agape

Litt, « Amour ». Dans la mythologie grecque, Agape, Chioné et Irénée (« la Paix ») font partie de l'entourage d'Aphrodite.

Agave

Héroïne thébaine, fille d'Harmonie et Cadmos. Elle épousa Echion, guerrier né de la dent du dragon tué par Cadmos. Ils eurent pour fils Penthée. Agave avait pour sœurs Ino et Sémélé, mère de Dionysos. Comme Penthée refusait le culte de Dionysos, celui-ci frappa de folie Agave qui lui donna la mort.

Ahurani

Déesse de l'eau perse. Ahurani était invoquée par les femmes désirant un enfant et elle était considérée comme la compagne d'Ahura Mazda.

Aisa

Personnification du destin en Grèce. Elle est mentionnée comme l'un des Moires et serait la même qu'Atropos (celui qui coupe le fil). Elle est représentée avec une épée et son entourage comprend Diké, la déesse de la justice et Até, le destin aveugle.

Le pouvoir d'Aisa était si fort que même Zeus y était soumis. Dans l'*Illiade*, Homère parle d'une force, Moira («destin»), si forte que même les dieux doivent s'y soumettre. Cette force, il la nomme Até («lot aveugle»), Moira («pièce»), Moros («part») et Aisa («lot»). Ces termes font référence à ce qui est attribué par le destin.

Aisa

Déesse de la terre vénérée au Surinam, dans le panthéon Winti. Elle est aussi appelée Mama-fu-doti («Mère Terre»). La tradition winti a été apportée en Amérique par des esclaves d'Afrique de l'Ouest et préservée au Surinam, malgré l'opposition des propriétaires d'esclaves chrétiens, qui ne permettaient pas cette religion païenne. Winti signifie «esprit». Il désigne le

sentiment de proximité d'un pouvoir divin, comme si un « souffle d'air » passait près de l'adepte. Les wintis peuvent se révéler dans les rêves. Le contact avec le winti peut se produire lors de la transe. Les rituels de guérison sont de type chamanique et les guérisseurs essaient d'entrer en contact avec les wintis et de lever la malédiction qui a causé la maladie.

Aisha Qandisha

Aussi nommée Lalla 'Aisha. Figure folklorique marocaine, incarnation de la pulsion sexuelle des femmes qui asservit les hommes. Elle vit près des sources. Son nom Qandisha rappelle le cananéen qedeshah « femme consacré ». En Égypte antique, le nom apparaît sous la forme Qetesh. Aisha Qandisha peut prendre forme humaine, elle apparaît comme jeune femme aux seins nus, ou une sorcière. Elle peut être reconnue par ses pieds de chèvre. Les hommes qui la voient doivent enfoncer un poignard en fer dans la terre pour éviter qu'elle ne les ensorcelle. L'esprit est enchaîné symboliquement afin qu'il ne puisse plus rien faire. La victime peut guérir grâce à des rituels dans lesquels la musique extatique sont au centre. Le compagnon d'Aisha Qandisha est le djinn Hammu Qayyu. Son nom rappelle Baal Hammon, vénéré conjointement avec Tanit en Afrique du Nord.

Aithra (Aethra)

Mère de Thésée, l'amant d'Ariane, qu'il abandonna à Naxos car la déesse Athéna ne permettait pas de l'emmener à Athènes. Aithra s'occupa de la jeune Hélène, fille de Lédà, lorsqu'elle fut enlevée par Thésée. Aithra fonda un temple à Athéna Apaturia. Dans *l'Iliade*, Aithra et Klymene sont les servantes d'Hélène.

Ajysyt

Litt, « celle qui donne la vie ». Déesse mère sibérienne, vénérée par les Yakoutes et les Turkmènes. Elle assiste les femmes lors de l'accouchement et donne une âme aux nouveaux-nés.

Akewa

Déesse du soleil chez les Tobas d'Argentine.

Akhet

Déesse égyptienne du crépuscule. Elle favorise la croissance de la végétation ; quand elle personnifie la prairie, elle est représentée sous forme de vache (comme dans le tombeau de